

érasme

mag

Février 2017

n° 50



**De nouveaux visages, des travaux,
une résidence artistique :**

L'EPS ERASME SE RENOUVELLE !

P. 6

Mouvements

Arrivée de
Daniel Jancourt

P. 8

Côté Qualité

EPP-DPC :
Le temps du bilan
et des nouveautés

P. 10

Dossier

Les Semaines d'Information
sur la Santé Mentale 2017

P. 12

Zoom sur...

La Compagnie
Un loup
pour l'homme

P. 13

Rencontre avec

Dr. Joséphine Caubel,
Chef de Pôle (Secteur 9)



P. 3

Brèves

- Lecture de contes de Noël
- Fabrication de décorations de Noël par les patients
- Concert du 07 décembre 2016
- Premières réunions des instances du GHT
- Réunion Certification
- Le goût du Pshitt à l'orange
- Cérémonie des Voeux
- Cinerame : La vie volée

P. 6

Mouvements

- Arrivée de Daniel Jancourt, Directeur de l'EPS Erasme
- Départ de Olivier Embs
- Arrivée de Mme. Drusiani

P. 8

Côté Qualité

EPP-DPC : Le temps du bilan et des nouveautés

P. 9

Côté Travaux

- Le nouvel Espace Patient
- La nouvelle cuisine

P. 10

Dossier

Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale 2017

P. 12

Zoom sur...

La Compagnie Un loup pour l'homme en résidence à l'EPS Erasme

P. 13

Rencontre avec

Dr. Joséphine Caubel, Chef de Pôle (Secteur 9)

P. 14

Rencontres

Dieu peut-il être fou ?
Ou la rencontre avec un Roi touché par la maladie mentale : Charles VI

edito

Ça y est, nous y sommes! L'EPS Erasme accueille à l'heure de la publication de ce numéro l'équipe d'experts-visiteurs de la Haute Autorité de Santé chargée de conduire l'évaluation de la qualité des prestations de notre établissement. Cette visite de certification a été préparée par l'ensemble des équipes depuis plusieurs mois: dans un premier temps lors de l'élaboration du Compte Qualité grâce à la mobilisation de seize groupes de travail, puis à l'occasion d'audits de processus et de patients-traceurs « à blanc ». Notre démarche Qualité s'inscrit dans une dynamique d'amélioration continue, elle œuvre également au quotidien à la diffusion d'une culture de la sécurité des soins et des accompagnements. Espérons alors que la procédure de certification sera une belle occasion de valoriser nos pratiques, et de mettre en avant notre souci constant d'un accueil sécurisant et bienveillant pour nos patients.

Ce numéro d'Erasme Mag est en quelque sorte une illustration de cette exigence: la qualité de l'EPS Erasme s'incarne à travers ses travaux, avec notamment, pour ne citer que les plus récents, la création d'un nouvel espace d'accueil pour les patients et leurs proches. Mais « qualité » rime également avec actualisation des connaissances et des pratiques des professionnels: l'article consacré au bilan de nos EPP ainsi que l'entretien avec le Dr Caubel autour du dossier qu'elle a coordonné sur les CMP en sont des exemples. Enfin, la qualité des prises en charge tient aussi à la capacité d'un établissement à s'ouvrir à ses partenaires, à tisser des liens facilitant les parcours de santé des patients, ou encore à promouvoir activement leurs droits, une stratégie à laquelle s'emploie l'EPS Erasme dans le cadre du groupement hospitalier de territoire, de l'accueil d'une résidence artistique, ou encore à l'occasion de l'élaboration du programme des semaines de santé mentale, préparé comme chaque année avec les représentants des usagers et les conseils locaux de santé mentale des communes de nos secteurs.

En somme, ce numéro vient rappeler que quel que soit le service au sein duquel vous travaillez, et quelle que soit votre profession, vous contribuez toutes et tous à la démarche Qualité de l'établissement. Soyez-en fiers, et souhaitons que cet engagement collectif soit désormais perçu par les experts-visiteurs.

Bonne lecture, et bonne visite!

Directeur de publication
Daniel Jancourt

Rédaction en chef
Julien Lafond

Ont participé à ce numéro

Olivier Embs
Evelyne Dubois
Jean-François Popielski
Julien Lafond
Agnès Metton
Harmony Paquin
Caroline Drusiani

François Compère
Mathilde Belnoue
Fabienne Briand
Smael Yacoubi
Joséphine Caubel

Photos
Harmony Paquin

Conception réalisation
RED
La conscience pour la communication / 01 42 70 62 53

Impression
NPC IMPRIMERIE

EPS Erasme
143 avenue
Armand Guillebaud
92160 Antony
Tél. : 01 46 74 33 99
E-mail :
communication@eps-erasme.fr

Lecture de contes de Noël

La lecture de contes est une des activités d'art-thérapie régulièrement proposée sur le site Armand Guillebaud. Celle-ci invite chaque semaine les patients à s'évader en écoutant la comédienne Pascale Bonnet, l'éducatrice Catherine Robin ou notre bibliothécaire Josie Kancel raconter des histoires légendaires et passionnantes.

À l'occasion de la période féerique des fêtes de fin d'année, les contes ont plus que jamais distrait l'imaginaire des auditeurs. Assis en cercle autour d'une table basse ornée de décorations colorées, patients et équipes soignantes se réunissaient pour partager un moment de détente et de culture. Dynamique, la comédienne n'hésitait pas à inclure les patients dans les histoires en leur faisant, par exemple, tirer au sort les contes. Puis, c'est en utilisant des accessoires que Pascale Bonnet a su surprendre et amuser son auditoire. C'est ainsi que le Petit Prince ou la Fée et le Pêcheur ont pu prendre vie au sein de l'hôpital.

Les contes sont nombreux et l'imagination illimitée. Ces rendez-vous se poursuivent chaque semaine, le mardi à partir de 14h30 à la bibliothèque. ■

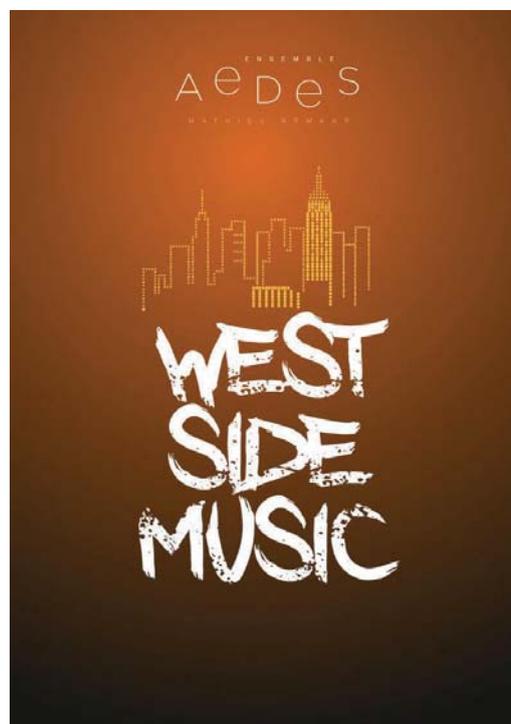


Fabrication de décorations de Noël par les patients

L'art prend vie au quotidien à l'EPS Erasme. Réel moyen d'expression pour les patients, il participe également à la décoration créative des couloirs et bureaux de l'établissement. Les fêtes de fin d'année ont ainsi été l'occasion de croiser un bonhomme de neige dans les couloirs de l'Unité Intersectorielle de Réinsertion. Composé de gobelets en plastique et de papier cartonné, son sourire a probablement été communicatif. Autre belle réussite de l'UIR, un sapin de Noël réalisé à partir de photos de patients. Nous pouvons remercier le personnel soignant ainsi que les patients qui n'hésitent pas à mettre leurs talents au profit de la décoration de l'établissement. Il est fort à parier que nous pourrions très vite apercevoir d'autres créations réussies dans les semaines à venir.



Concert du 07 décembre 2016



Le 7 décembre 2016, grâce à l'association Tournesol en partenariat avec l'Ensemble Aedes, un grand spectacle musical a eu lieu en Salle Polyvalente. Un chœur de 17 chanteurs, est venu faire résonner son programme « West Side Music ». Accompagnés par un piano et dirigés par Mathieu Romano, ils ont repris certains grands classiques des standards américains : Steve Reich, Bernstein, Gershwin, ou encore un medley de Mary Poppins. Suivant une jolie mise en scène de Jean-Michel Fournereau, les chanteurs costumés, leur pianiste et leur chef de chœur ont littéralement enchanté le public composé de patients et de membres du personnel. ■

Premières réunions des instances du GHT

Depuis la signature d'une convention constitutive au mois de juillet 2016, l'EPS Erasme est membre du Groupement Hospitalier de Territoire « Psy Sud Paris » auquel participent également, en tant que parties prenantes, la Fondation Vallée et le Groupe Hospitalier Paul Guiraud. Dans le numéro n°48 d'Erasme Mag, ce nouvel outil de coopération avait été présenté, avec notamment les premiers éléments d'un projet médico-soignant partagé (PMSP). La définition des axes de prise en charge travaillés en commun, ainsi que l'organisation de la gestion transversale de fonctions support fait l'objet d'une concertation au sein de plusieurs nouvelles instances. Tout au long de l'automne 2016, ces instances, qui garantissent la représentation des différents acteurs des trois établissements, se sont réunies pour la première fois :

- La Commission Médicale de Groupement (CMG) s'est réunie le 12 décembre à l'EPS Erasme. M. le Dr LACHAUX a été élu président de la commission, et Mme le Dr METTON en est la vice-présidente.
- La Conférence Territoriale de Dialogue Social s'est réunie le 12 janvier au GH Paul-Guiraud. M. HOTTE, directeur du GH Paul Guiraud en



La Commission des soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques de Groupement

- est le président. M. ATTALI et Mme AUBRY y représentent les organisations syndicales représentées au sein du CTE d'Erasme.
- La Commission des soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques de Groupement s'est réunie le 15 décembre 2012. M. POPIELSKI en est le président.

- La première Commission des Usagers de groupement, à laquelle participeront nos représentants des usagers, se réunira le 28 février prochain. Dans le prochain numéro d'Erasme Mag un dossier sera consacré au GHT afin de présenter l'état d'avancement des projets du groupement. ■

Réunion Certification

Lundi 30 janvier, à 13h30 s'est tenue une réunion de préparation à la visite de certification. M. Julien Lafond, Directeur de la qualité-gestion des risques, des partenariats et de la communication a notamment rappelé que la visite aurait lieu du 20 au 24 février, et que l'équipe d'experts-visiteurs serait composée de trois membres : M. Francis Lejeune (coordonnateur de la visite, ancien responsable qualité d'un établissement psychiatrique), Mme le Dr Valérie Loyrion (psychiatre) et M. Gérard Menuet (directeur d'hôpital). Les experts vont, tout au long de la semaine, investiguer le fonctionnement de l'établissement en se fondant notamment sur le compte Qualité qui leur a été communiqué au mois d'août 2016. Pour ce faire, les experts auront recours à deux méthodes d'investigation. La première, l'audit de processus, ciblera cinq thématiques parmi les treize présentées dans le cadre du compte Qualité : le droit des patients, le parcours du patient, la gestion du dossier patient, le circuit du médicament et le management de la qualité et des risques. Pour cela, les experts rencontreront les pilotes des processus

lors d'entretiens et effectueront des « vérifications terrain » au sein des services. La seconde méthode d'investigation est la méthode du « patient traceur ». Quatre patients traceurs seront choisis parmi une liste présentée par l'établissement. Les experts analyseront les dossiers des patients sélectionnés, rencontreront les équipes de soin et effectueront un entretien avec chaque patient (le consentement de ces patients ayant été recueilli en amont).

Les enjeux de la certification sont multiples. Il s'agit de préserver l'autonomie de notre démarche qualité, de valoriser le fonctionnement de notre établissement, mais aussi de démontrer l'amélioration continue de nos pratiques au service des patients.

Pour plus d'informations sur la visite de certification, vous pouvez consulter le numéro spécial d'Erasme Mag « Certification », les documents disponibles dans l'Espace Qualité et Gestion des Risques sur Intranet ou encore contacter le service Qualité. ■



Le goût du Pshitt à l'orange

Le 12 décembre 2016, un duo surprenant est venu animer la salle polyvalente de l'EPS Erasme. Un comédien, John Bodin, nous raconte l'histoire de Norbert. Celui-ci revient sur des moments qui ont marqué son enfance et nous fait part de ses souvenirs. Au fil des années qui passent, des goûts, des odeurs et des sensations lui reviennent. Le pshitt à l'orange, l'odeur de la lessive, la crème pâtissière de sa mère, l'odeur du gazon tondu... En fond sonore, Léo Blumenfeld, contrebassiste, accompagne son partenaire et nous transporte dans son récit. On revit avec eux les meilleurs moments de l'enfance de Norbert, à l'instar de sa première sélection en équipe de football. De nombreux membres du personnel et patients sont venus suivre cette histoire captivante et touchante mise en scène par Nordine Lahlou. ■



Cérémonie des Vœux

Lundi 16 janvier, le personnel d'Erasme et plusieurs invités se sont réunis en salle polyvalente pour prendre part à la cérémonie des vœux. Le Dr. Agnès Metton a pris la parole la première afin de remercier les équipes pour le travail effectué au cours de l'année écoulée et présenter ses vœux à la communauté d'Erasme. Elle est notamment revenue sur la mise en place du GHT et sur les modalités de coopération qu'implique ce nouveau partenariat. Elle en a profité pour souhaiter la bienvenue à M. Jancourt. Le nouveau directeur de l'établissement s'exprimait en effet publiquement pour la première fois devant le personnel. Il a tenu à saluer le travail effectué tant par ses prédécesseurs que par les équipes, et s'est dit impressionné par la qualité aussi bien des locaux que des prises en charge proposées à l'EPS Erasme. M. Jancourt a également souligné combien la taille humaine de l'établissement semble favoriser le lien avec les patients. Il souhaite accompagner les équipes dans ses innovations, qui imprègnent la culture de l'établissement, tout en gardant la diversité et la qualité de l'offre de soins. Ont également pris la parole M. Jean-Yves Senant, Maire d'Antony, et M. Francis Brunelle, président du Conseil de Surveillance. ■



De gauche à droite : M. Francis Brunelle, Dr. Agnès Metton, M. Daniel Jancourt et M. Jean-Yves Senant

Cinéma

Une vie volée



Le 12 décembre, une nouvelle édition de Cinerasme permettait au personnel de visionner *Une vie volée*, un film de James Mangold. Celui-ci suit Susanna Kaysen, 18 ans. Sous la recommandation de son psychiatre qui lui diagnostique un trouble de la personnalité « borderline », la jeune femme entre avec son consentement dans un institut psychiatrique. Le film, qui se déroule en 1967, met en avant les relations entre les patientes, le rôle du personnel soignant mais aussi de l'entourage. Il permet aussi de différencier une personnalité borderline d'une psychopathe. À la fin de la projection, M. Popielski (Directeur des Soins) et les membres du personnel présents ont échangé leurs impressions sur le film, et notamment sur le regard qu'il pose sur les différences entre les pathologies des patients. ■

Arrivée de

Daniel Jancourt

Directeur de l'EPS Erasme

**Pouvez-vous nous présenter votre parcours professionnel ?**

Directeur d'hôpital depuis 1990, j'ai toujours été attentif et passionné par le monde de la santé, les relations humaines et les questions sociales.

Pendant de nombreuses années, j'ai été directeur des ressources humaines à l'hôpital de Rueil Malmaison, à l'Hôpital Ambroise Paré et au CHU Bicêtre (APHP). J'ai également dirigé l'action sociale de la Ville de Lille ainsi que son centre communal d'action sociale (CCAS). J'ai conduit plusieurs grands projets au sein de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris mais également en dehors. Depuis décembre 2015, en plus de mes fonctions à l'AP HP, j'assurais la direction par intérim de la Fondation Vallée, ce qui m'a permis de mesurer l'intérêt du Groupement Hospitalier de Territoire et des établissements qui le composent (la Fondation Vallée, Paul Guiraud et l'EPS Erasme). Cela m'a donné vraiment envie de poursuivre mon travail dans cet environnement.

Enfin, l'innovation et la transmission des savoirs sont importants pour moi. J'ai donc eu la chance de pouvoir enseigner et travailler à l'Université avec des enseignants chercheurs sur la gestion de la santé, les questions sociales et le management.

Je suis depuis le 2 janvier 2017, le directeur de l'EPS Erasme, une fonction et une responsabilité que j'entends conduire en collaboration avec tous.

Quelle est votre première perception d'Erasme ?

Ma première perception est qu'Erasme est un établissement bien ancré dans son territoire. Il propose une offre de soins extrêmement solide et peut compter sur un personnel très attentif aux patients et à leurs familles. Il entreprend de vrais projets pour chaque patient depuis les tous petits jusqu'aux plus âgés, en passant par la réinsertion professionnelle. C'est un établissement qui répond réellement à un besoin de santé publique. Notre taille humaine nous permet de

proposer et de conduire des projets réalistes, concrets et rapides à mettre en œuvre. C'est une réelle force à utiliser.

Comment voyez-vous votre mission de directeur ?

Avoir une vision stratégique, une capacité à anticiper le positionnement dans l'environnement, à développer les activités et l'établissement et surtout, faire adhérer les parties prenantes – tutelles, élus, personnel – sont au cœur des missions de mon métier.

Au-delà de la direction de l'établissement, de sa gestion, et de l'animation de l'équipe de direction, mon rôle consiste dans ce cadre à accompagner l'établissement et en premier lieu ses équipes. Ce sont elles, les équipes médicales et soignantes, assistées des personnels administratifs et techniques, qui accueillent et accompagnent les patients au quotidien, et incarnent l'identité de l'établissement.

Mon rôle est également de savoir saisir les opportunités qui permettront à l'hôpital de poursuivre un soin de qualité, toujours en référence avec les meilleures pratiques.

Je mesure la chance que j'ai d'arriver dans un établissement dont les finances sont à l'équilibre, cela grâce aux efforts du personnel et aux décisions prises par mes prédécesseurs (Nathalie Sanchez et Odon Martin Martinière) puis mises en œuvre par les chefs de pôle, leur équipe et l'équipe de direction. Les dernières mesures transversales du plan d'économies annoncées en 2016 prennent effet en 2017, et si les dotations annuelles ne diminuent pas, notre établissement pourra tout à fait poursuivre son activité de la meilleure manière possible.

Quel type de directeur êtes-vous ? Autour de quelles valeurs fédérez-vous vos équipes ?

J'espère être un directeur attentif. Mes valeurs sont celles du secteur public, c'est-à-dire que j'entends offrir un égal accès à des soins de qualité pour tous. Pour cela, mon management se doit d'être équitable afin de permettre au personnel de facilement trouver sa place et d'innover.

Mes mots clés : travail, réactivité, écoute, décision et qualité.

Quels sont, selon vous, les enjeux de l'EPS Erasme pour les années à venir ?

L'enjeu premier est de réussir la visite de certification. Cela récompenserait le travail mené par toutes les équipes. Ensuite, il me paraît essentiel de conserver notre qualité de soins et de poursuivre la diversification de notre offre.

Certains projets ont été travaillés en 2016 et méritent d'être poursuivis avec attention. Je pense notamment à l'accompagnement des pôles de psychiatrie infanto-juvénile concernant le volet immobilier de leurs projets médicaux, mais aussi à l'implantation du dossier patient informatisé sur l'ensemble des sites extrahospitaliers. Il faudra également renforcer les partenariats entre le secteur sanitaire et le secteur médico-social. Enfin, il nous faut occuper une place essentielle au sein du Groupement Hospitalier de Territoire « Psy Sud PARIS » afin de proposer une offre de soins complète à la population (de la périnatalité à la prise en charge de personnes âgées). 2017 sera une année clé pour cela. Je vous propose d'évoquer cette question lors du prochain numéro.

Je souhaite aussi profiter de cet échange pour présenter à nouveau à tous les personnels des vœux de pleines réussites personnelles et professionnelles pour l'année qui s'ouvre. ■

Départ de **Olivier Embs**

Le vendredi 16 décembre, les membres du personnel de l'EPS Erasme étaient nombreux à se réunir pour saluer le départ de M. Embs, Directeur des services économiques et financiers. À cette occasion, le Dr Agnès Metton, M. Martin Martinière et M. Popielski se sont succédés au micro afin de lui adresser leurs remerciements pour le travail qu'il a effectué au sein de l'hôpital mais aussi pour ses qualités humaines et ses valeurs.

Après six années passées à l'EPS Erasme, M. Embs a rejoint le groupement hospitalier Eaubonne-Montmorency. Pendant six ans, M. Embs aura œuvré, dans le cadre de ses fonctions, à maintenir la bonne santé financière de l'établissement, tout en veillant à conduire une politique d'investissement ambitieuse. C'est notamment sous sa conduite qu'a été déployée l'informatisation du dossier patient et du circuit du médicament. L'ouverture du CMP de Bagneux en 2014, la plateforme Léonard de Vinci, la transformation de la cuisine, la nouvelle loge, les différentes mises aux normes faisaient également partie de ses nombreux projets. M. Embs était donc un homme particulièrement investi pour l'établissement, le personnel et les patients.

Au-delà de son travail, M. Embs a aussi apporté à Erasme son humanité. Comme l'a rappelé M. Popielski, M. Embs était « un grand Directeur, au service non pas du soin des patients mais au service du soin pour chaque patient ». Le



Dr Metton a décrit M. Embs comme étant une personne honnête, sincère, philosophe et philanthrope.

Au contact des membres du personnel d'Erasme qu'il a remerciés pour leur enthousiasme, leur jeunesse, leurs sourires, leur dynamisme ou encore leur créativité, M. Embs a annoncé avoir beaucoup évolué et appris. C'est pourquoi, avant de partir, il lui tenait à cœur de leur adresser ces derniers mots : « *Je forme des vœux pour qu'Erasme grandisse et garde son identité et son empreinte, marqué à la fois d'humanisme et d'intelligence collective* ». ■

Arrivée de **Caroline Drusiani** nouvelle assistante de pôle (secteur 20)



Nouvelle assistante de pôle du secteur 20, Mme. Drusiani a rejoint l'EPS Erasme le 1^{er} décembre 2016 après 25 ans d'exercice au sein de l'EPS Maison Blanche (Nord Est de Paris). Son intérêt pour le travail en santé mentale s'appuie sur

le « parcours du patient ». Aussi, positionner l'usager en tant qu'acteur de son projet de soin et de vie s'inscrit pleinement dans son éthique du soin et dans son approche managériale. Elle a débuté ses missions d'encadrement il y a une quinzaine d'années ce qui lui a permis d'acquérir une expertise et d'approfondir ses engagements et responsabilités. Par intérêt et dans une logique d'évolution professionnelle, elle a validé un Master en Management des Organisations Soignantes.

Mme Drusiani a choisi notre établissement pour sa taille

humaine et ses valeurs associées, la qualité du lien entre les pôles de l'hôpital, l'approche médico-soignante et l'articulation avec les partenaires médico-sociaux.

Le poste qu'elle occupe actuellement représente la mise en pratique de ses objectifs et de son expérience. Dans un contexte partagé avec la chef de pôle, il s'agit d'accompagner les équipes pluri professionnelles en tenant compte de la spécificité de chacun, de la qualité et de la sécurité liées aux soins, de traduire et de conduire des politiques de soin au regard des enjeux et de l'évolution du système hospitalier.

Pour ce faire, elle s'appuie sur une posture managériale « situationnelle » et une équipe de cadres opérationnelle. De nature engagée, l'expression de son travail se base sur ses qualités d'adaptation et de mise en lien, valorisant l'écoute des personnes avec lesquelles elle collabore.

Mme Drusiani n'oubliera pas, dans l'exercice de sa fonction, l'accueil chaleureux et bienveillant qui lui a été offert à son arrivée. Elle mentionne enfin qu'elle teintera ses relations de travail d'autodérision et d'autocritique, deux attitudes que lui ont enseignées les patients et qui lui paraissent fondamentales. ■

EPP-DPC :

Le temps du bilan et des nouveautés

La conduite d'évaluations des pratiques professionnelles dans les établissements de santé est, depuis sa création en 2005, un élément investigué par la Haute Autorité de Santé à l'occasion des visites de certification. Au cours de l'automne 2016, les différents groupes de travail de l'établissement mobilisés dans le cadre de cette démarche d'amélioration continue des pratiques ont dressé le bilan de leurs travaux.

EPP ? DPC ?

Quelle différence ?

Le décret du 14 avril 2005 définit l'EPP comme : « **l'analyse des pratiques professionnelles en référence à des recommandations selon une méthode élaborée ou validée par la Haute Autorité de Santé et incluant la mise en œuvre et le suivi d'actions d'amélioration des**

pratiques ». Alors qu'entre 2004 et 2009, seuls les médecins étaient soumis à une obligation d'évaluation de leurs pratiques professionnelles, la loi Hôpital, Patients, Santé et Territoires (HPST) a élargi cette exigence à l'ensemble des professionnels de santé à l'occasion de la création du DPC (Développement professionnel Continu).

Le DPC est distinct de l'EPP en ce qu'il couvre un champ plus large et plus diversifié que la notion « d'évaluation des pratiques ». Pour satisfaire

à son obligation triennale de développement professionnel continu, le professionnel de santé doit en effet entrer dans une démarche comportant des actions de formation, de gestion des risques et d'évaluation-amélioration des pratiques.

Début 2017, l'EPS Erasme vient d'achever une phase de labellisation qui va lui permettre de faire reconnaître les actions d'EPP menées sur l'établissement comme des actions « DPC ». L'établissement, en tant qu'organisme DPC pourra donc permettre aux membres du personnel de faire valoir leur obligation en interne.

La commission EPP-DPC dresse le bilan des travaux réalisés au cours des dernières années

La commission EPP-DPC, présidée par le Dr Deschamps, a pour mission d'élaborer, en phase avec les problématiques rencontrées par les équipes dans leurs pratiques professionnelles, des plans pluriannuels de démarches d'évaluation des pratiques professionnelles et d'actions de DPC, puis de suivre l'état d'avancement et l'impact des démarches engagées.

Le programme était dense au cours des années 2012-2016, et l'analyse des pratiques sur des thématiques aussi variées que « les délais d'attente en CMP », « les freins à la sortie des patients », « les soins intensifs et isolements thérapeu-



tiques » a permis d'identifier des actions d'amélioration qui répondent aux besoins des équipes. Retrouvez la synthèse des travaux de ces groupes de travail dans les « Espaces Cliniques » d'Intranet !

L'enjeu de l'EPP ? Permettre, grâce à l'analyse collective, l'amélioration continue de nos pratiques.

Extrait de la synthèse disponible sur Intranet

EPP	Action réalisée
EPP Délai d'attente en CMP	Élaboration d'une fiche de recueil des premières demandes de consultation en psychiatrie infanto-juvénile
EPP Patients au long cours et freins à la sortie	Création du comité des hospitalisations complexes
EPP Soins intensifs et isolements thérapeutiques	Recommandations d'aménagements de locaux : création des terrasses

Le prochain numéro d'Erasme Mag sera l'occasion de vous présenter les nouvelles EPP démarrées en 2017, et notamment les travaux relatifs à l'évaluation et la prise en charge du risque suicidaire. ■

Julien Lafond

Le nouvel Espace Patient

Il y a du nouveau du côté de l'Espace Patient. L'espace, dont l'aménagement datait de la création de l'hôpital, avait besoin de changement. De grands travaux ont ainsi démarré le 19 février. L'objectif est d'offrir aux patients un véritable lieu de convivialité et de détente afin que ceux-ci puissent notamment accueillir leurs familles dans de meilleures conditions.

Comment sera-t-il agencé ?

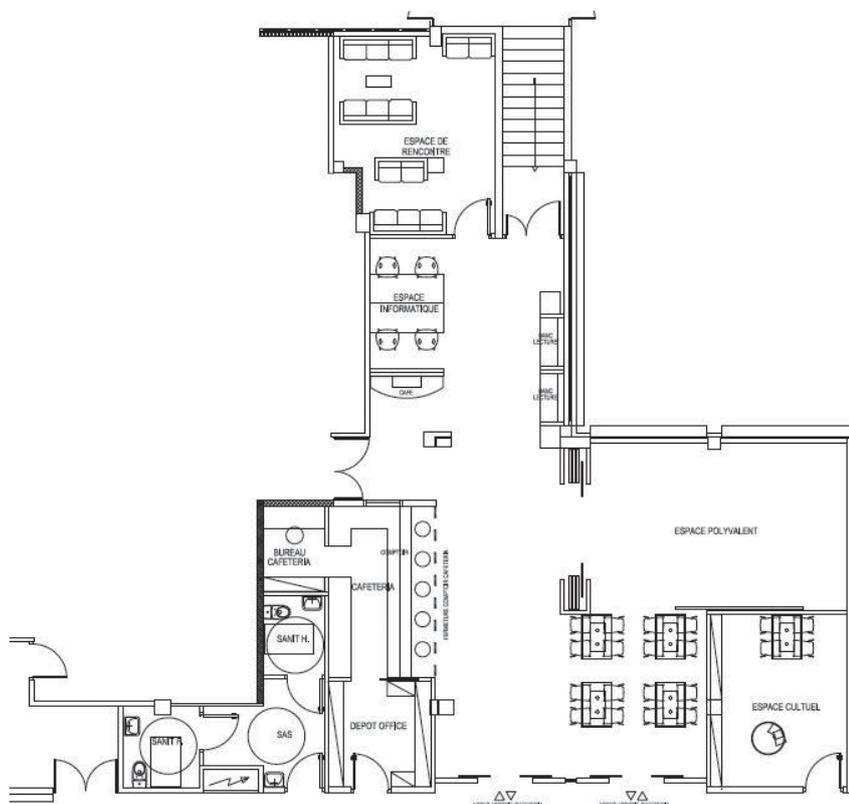
L'entrée se fera toujours par le hall, en face de la bibliothèque, cependant les patients devront désormais passer par des portes vitrées coulissantes. Ils arriveront alors dans une première partie de l'espace où sera installée la cafétéria. Le comptoir pourra être fermé grâce à une grille le soir, ce qui permettra de laisser l'Espace Patient ouvert tout au long de la journée. En face de la cafétéria se trouvera une petite salle polyvalente qui pourra être utilisée pour tout type d'activités. En avançant de quelques pas dans l'espace, on arrivera à la zone informatique qui bénéficiera d'un emplacement dédié, légèrement à l'écart de la cafétéria. Enfin, au fond de la salle, les patients pourront retrouver leurs familles dans un espace de rencontre où seront disposés des canapés. Profitant de locaux qui appartenaient auparavant à la cuisine, l'Espace Patient s'agrandit donc. Cela permettra notamment de créer un espace de stockage pour la cafétéria, pièce qui n'existait pas à ce jour. Autre changement, le lieu de culte sera désormais directement accessible depuis le hall et les sanitaires seront également réagencés. Ces travaux seront l'occasion de restaurer et remettre aux normes l'intégralité des locaux: sols, peintures, électricité, chauffage... C'est une véritable remise à neuf que va vivre cet espace. Rendez-vous au printemps pour l'inauguration !

Calendrier

Début des travaux : 19 février 2017

Fin prévisionnelle des travaux : 15 avril 2017

M. Compère



La nouvelle cuisine



Les travaux commencés en mars 2016 et terminés en décembre 2016 ont permis de transformer la cuisine. Auparavant « cuisine centrale », notre nouvelle « cuisine-relais » permet désormais d'accueillir, allotir et préparer les plats cuisinés par l'ESAT de la fondation des Amis de l'Atelier, situé à Vitry-sur-Seine. Ce passage de la liaison chaude à la liaison froide a été l'occasion de tout remettre à neuf.

L'idée était de concentrer tout le dispositif

de la cuisine sur un seul niveau. Désormais, les agents n'ont plus besoin de descendre au sous-sol. Dans les offices de réchauffage, de nouveaux fours et ventilations ont été mis en place. La cuisine a entièrement été refaite: sols, ventilation, évacuation, électricité... Que ce soit en cuisine ou dans les offices, le matériel désormais à disposition du personnel est intégralement conforme aux normes d'hygiène et de sécurité. Les vestiaires du personnel de la cuisine ont également été modernisés.

Rappelons enfin que ces travaux font suite à ceux du self, qui, depuis le mois de décembre 2016, permet d'accueillir les membres du personnel et les patients de la plate-forme Léonard de Vinci dans des conditions optimales. L'espace s'est en effet agrandi de 15 m². Les luminaires ont été changés, et les châssis et les sols refaits. ■

M. Compère



Développement durable

Ces travaux ont tous été pensés avec des objectifs de performance énergétique. Des ampoules Led ont remplacé des anciens modèles « énergivores ». La consommation d'eau de l'hôpital a également considérablement diminué. Grâce à des changements de robinetterie : de 5 050 m³ d'eau consommée par jour avant les travaux, la consommation quotidienne ne dépasse désormais plus les 20 m³.

Les Semaines d'Information

Semaines d'information SUR la santé mentale

Moment privilégié pour réaliser et mettre en avant des actions de promotion de la santé mentale, les Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) sont aussi l'occasion de communiquer auprès d'un public large et de participer à la déstigmatisation des personnes

souffrant de troubles psychiques. Cette année, les SISM auront lieu du 13 au 26 mars et l'EPS Erasme, comme chaque année, y participera activement.

Les objectifs des SISM

L'idée première est de sensibiliser le public sur le thème de la santé mentale. C'est également l'occasion d'informer sur les différentes approches de la santé mentale, tout en rassemblant acteurs, professionnels et usagers de la santé mentale. Enfin, ces projets permettent également d'aider au développement de réseaux de solidarité, de réflexion et de soin en faisant connaître les lieux, moyens et personnes qui peuvent apporter du soutien et des informations.

Harmony Paquin

Le programme de l'EPS Erasme

• Expo-photo réalisée par la plateforme

Du lundi 13 mars 2017 au dimanche 26 mars 2017

À la Mairie de Sceaux

• Ciné/Débat :

Plein temps, mi-temps, printemps

Court-métrage réalisé par l'HDJ et le CATTP de Neuilly sur Marne, EPS de Ville Evrard

En présence de : Simon Gillet (réalisateur), l'équipe du film, et le Dr. Christophe Paradas

Mardi 14 mars, de 14h à 16h30

Espace Vasarely, Antony (entrée gratuite)

• Conférence/Débat : Le stress au travail

En présence de : Pr. Patrick Hardy (CHU Bicêtre), Dr. Philippe Lascar,

Chef de Pôle, Clinique du Stress et M. Zacharias Zachariou, psychologue clinicien, Clinique du stress (GH Paul Guiraud)

Mercredi 15 mars, 19h30 - 21h

Espace Andrée Chedid, Issy les Moulineaux

(Réservations par mail à : espace-andree.chedid@ville-issy.fr – entrée gratuite)

• Journée Portes Ouvertes à la Plateforme Leonard de Vinci

Jeudi 16 mars :

• 12h30 à 13h30 : présentation des soins et accompagnements proposés par la plateforme

• Jusqu'à 14h : buffet à l'attention des professionnels et partenaires

• 14h à 17h : ouverture à tous (patients inclus)

À la Plateforme Leonard de Vinci

• Ciné/Débat : Violence des échanges en milieu tempéré

En présence de : Jean-Marc Moutout (réalisateur) accompagné d'un psychiatre

Lundi 20 mars, 20h30

Cinéma Le Select, Antony

(Entrée 5,5€ - tarif réduit pour un groupe de 10 personnes)

• Ciné/Débat : Charbons ardents

En présence de : Jean-Michel Carré (réalisateur) accompagné d'un sociologue

Jeudi 23 mars, 20h30

Cinéma Le Trianon, Sceaux



Pour plus d'informations sur les événements, vous pouvez contacter le service communication de l'hôpital : communication@eps-erasme.fr / 01 46 74 30 44

sur la Santé Mentale 2017

Rencontre avec **M. Smael Yacoubi**

En amont des Semaines d'Information sur la Santé Mentale et avec l'accord des responsables de la plateforme Léonard de Vinci, nous sommes allés à la rencontre de M. Yacoubi. Ancien patient de l'hôpital qui, suite à des soins et une prise en charge par la plateforme Léonard de Vinci, a récemment repris une activité professionnelle, M. Yacoubi a accepté de répondre à nos questions. Il travaille aujourd'hui au sein de l'ESAT « Les Fourneaux de Marthe et Matthieu » à Colombes. Cet ESAT créé en 1991 propose une activité de restauration traiteur. Il accueille des hommes et des femmes vivant avec un handicap sous-tendu par des troubles psychiques. Sur place, ceux-ci sont encadrés professionnellement par des moniteurs et accompagnés par une psychologue et une chargée d'insertion professionnelle. Les travailleurs de l'ESAT développent dans le cadre de leur activité des capacités d'initiative et d'autonomie mais aussi leurs compétences professionnelles.

Pouvez-vous me parler de votre travail ?

Quelles sont vos missions ?

Je suis en labo pâtisserie depuis six mois. J'y réalise essentiellement de la pâtisserie : des réalisations autour des gâteaux, des prestations pour les clients avec des petits fours, des réalisations sur des montages d'arbres de fruits, de hérissons de fruits... On travaille beaucoup avec les fruits. Les gestes ne se ressemblent jamais. Il y a toujours de la nouveauté. La carte change tous les trois mois. Au fil des saisons, on n'a jamais les mêmes arrivages ce qui nous permet d'alterner pas mal de recettes. Des recettes qui peuvent changer, qui peuvent être revisitées.

L'accueil à l'ESAT s'est-il bien passé ?

Oui, il y a une très bonne ambiance ici, une grande cohésion de groupe avec les collègues. Au début j'étais un peu en retrait, je n'arrivais pas forcément à trouver mes marques. Mais j'ai très vite été mis à l'aise par les collègues qui ont su me montrer leur savoir-faire et leur expérience, en plus de ceux des moniteurs. C'est une équipe assez jeune en plus, ce qui permet une fraîcheur d'esprit, c'est plutôt agréable. Et tout le monde se respecte ici.

Vous avez bénéficié de l'offre de soins et d'accompagnement de la plateforme Léonard de Vinci à Erasme. Quels liens entretenez-vous aujourd'hui avec l'équipe ?

J'ai toujours mon référent, M. Cani, qui reste mon assistant social chargé de mon insertion. S'il y a un problème je peux faire appel à lui. Sinon à l'heure actuelle je ne retourne plus à la plateforme. Une fois que l'on est sorti et que l'on a été orienté, on quitte la plateforme. La plateforme sert vraiment de mise en relation avec le monde professionnel. Avant mon insertion je suis resté plus de six mois à la plateforme. J'ai pu prendre part à divers ateliers : cartonnage, mosaïque, sport, pâtisserie...

Pensez-vous que la plateforme vous a aidé dans votre reprise d'activité ?

Oui énormément. Il y avait une hygiène de vie à respecter et qu'on se donnait aussi. Ne serait-ce que pour se lever et être à l'heure à la plateforme. Il n'y avait pas d'exigence de leur part mais il y avait une forme de respect vis-à-vis des activités auxquelles on participait et pour

pouvoir les mener à bien il fallait se donner la peine d'être à l'heure. Cela m'a donné un cadre. C'est une récurrence qui disparaît de se lever très tôt quand on n'a plus travaillé pendant longtemps. C'est comme un enfant qui ne va plus à l'école et qui est déscolarisé. On a perdu nos repères. La plateforme aide pour ça. Et puis elle m'a aussi beaucoup aidé à m'orienter vers l'ESAT parce qu'elle sert également de tremplin professionnel, on nous aide à mettre en place nos projets professionnels.

Qu'est-ce que cette reprise d'activité représente pour vous ?

C'est un peu comme un deuxième épanouissement personnel. Après les soins, quand on est stabilisé à l'hôpital et que l'on est à la plateforme, cela veut dire qu'on va mieux. Alors quand j'ai commencé ici, oui ça a été un deuxième épanouissement après les soins. C'est une forme de résultat, une construction.

On peut alors dire que ce retour au travail est positif ?

Oui c'est positif même si je me pose encore beaucoup de questions. Mais ça me rend heureux.

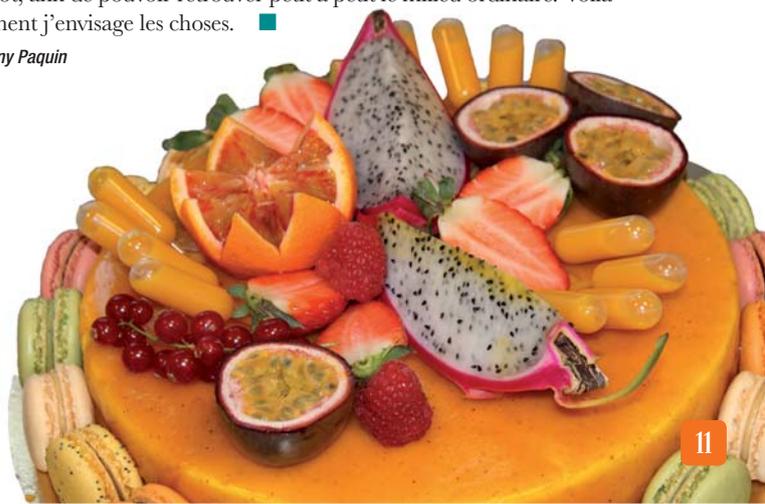
Comment envisagez-vous la suite ?

Je me vois rester ici encore un peu pour commencer. Et par la suite avec l'acquis des compétences peut-être que je demanderai un stage dans le milieu ordinaire pour voir si je suis capable ou pas, voir si c'est trop tôt, afin de pouvoir retrouver petit à petit le milieu ordinaire. Voilà comment j'envisage les choses. ■

Harmony Paquin



L'une des réalisations des travailleurs du labo pâtisserie.





Spectacle Face Nord, Compagnie *Un loup pour l'homme*
(Crédits photo : Vincent Muteau)

La Compagnie **Un loup pour l'homme** en résidence à l'EPS Erasme

Dans le prolongement du programme « Culture à l'Hôpital », la DRAC et l'ARS d'Île de France ont lancé en 2016 un nouveau laboratoire visant à renforcer la présence artistique et culturelle dans les établissements hospitaliers. À l'échelle de la région, huit résidences territoriales d'artistes en milieu hospitalier sont mises en place, dont celle de la compagnie **Un Loup pour l'Homme** au sein de l'EPS Erasme.

Un loup pour l'homme ?

Deux acrobates sont à l'origine de la création de la compagnie : le porteur français Alexandre Fray et le voltigeur québécois Frédéric Arsenault. Ces deux artistes, à travers leurs portés acrobatiques, cherchent à véhiculer une vision de l'humanité, une humanité qui sait révéler ses forces comme ses faiblesses, et pour ainsi dire la complexité de la nature humaine.

Selon eux, les portés sont une matière à mettre en forme mais surtout l'expression d'une relation forte entre deux hommes. Leur premier spectacle, « Appris par corps », est un réel succès avec 200 représentations en Europe et dans le monde. Un loup pour l'homme propose en 2011 une nouvelle création : « Face Nord ». En 2015, la compagnie s'agrandit et prépare un nouveau spectacle (RARE BIRDS - créé en mars 2017) avec 6 acrobates et danseurs, conçu majoritairement (mais pas exclusivement) pour être joué sous chapiteau.

Le projet

En décembre 2016, Alexandre Fray et Sergi Pares sont allés durant une semaine à la rencontre des différents acteurs de l'hôpital. Ils ont alors pris le temps de comprendre l'établissement, de découvrir les personnalités, les espaces, les temporalités. Ils ont ouvert des portes, présenté leur travail, évoqué leur projet, mais aussi découvert les

problématiques et les fonctionnements des différents services. Peu à peu, en relation avec leurs interlocuteurs, ils ont tissé des liens de confiance, esquissé des premières pistes de collaboration et ont co-construit un projet de résidence.

Forts de ces rencontres et convaincus de l'intérêt de susciter des croisements entre les services, ils ont précisé leur projet au sein des différents pôles de l'établissement en fin d'année 2016. Il s'agira donc de proposer, entre 2017 et 2018, plusieurs « temps forts » de résidence, faisant intervenir tour à tour plusieurs artistes de la compagnie, en mêlant pratique artistique et expérience de spectateur. Des temps de présence intenses, qui devraient contribuer au dynamisme et à la vie de l'établissement grâce à l'extraordinaire engagement physique des acrobates et aux valeurs humaines qu'ils défendent. Il s'agira notamment de mettre en place des ateliers, avec quelques exercices d'approches acrobatiques adaptés, en particulier autour de l'équilibre, du contact, et de la confiance, en mêlant autant que possible patients, personnels, cadres, et toute autre employé-acrobate volontaire. L'équipe proposera également des représentations de spectacles de son répertoire et pourra également créer des « impromptus » dans les espaces de l'hôpital, à partir de ce qui aura été vécu pendant la résidence.

Quel est le programme ?

Plusieurs événements sont à prévoir sur l'année 2017.

Pour la première semaine de « mission » à proprement parler qui a eu lieu début février 2017, Alexandre Fray est revenu avec Arno Ferrera, acrobate de la compagnie. Ils ont retrouvé les équipes et les patients de l'UIR, de l'UH ados et de l'hôpital de jour Rabelais pour des temps d'ateliers, mais aussi des performances improvisées. D'autres semaines de ce type sont à prévoir en avril/mai et en novembre/décembre.

Par ailleurs, l'équipe du spectacle « Face Nord » est venue, le 9 février dernier, pour une représentation. Ce spectacle met en scène un quatuor d'acrobates qui met en jeu la puissance et la force de leurs corps dans une forme de combativité. Ils franchissent un parcours d'obstacles les amenant à marcher, courir, sauter, attraper, grimper, avancer... « Savoir que l'on va perdre n'empêche pas de lutter » nous disent-ils. ■

Harmony Paquin

Dr. Joséphine Caubel



Chef de Pôle (Secteur 9)

Au printemps dernier, le Dr Joséphine Caubel a coordonné la rédaction d'un dossier publié dans la revue spécialisée « L'Information Psychiatrique ». Membre du comité de rédaction de cette revue destinée aux psychiatres des hôpitaux publics, elle a choisi de conduire un travail de réflexion autour de la redéfinition du rôle des CMP dans le dispositif de soins en psychiatrie adulte et en pédopsychiatrie. Nous l'avons rencontrée afin qu'elle nous présente sa démarche et ses objectifs.

Comment vous est venue l'idée de ce dossier ?

Quand je suis arrivée en tant que chef de service à Erasme, j'ai pris part à une réunion sur les axes stratégiques que souhaitait travailler l'hôpital Erasme, j'ai choisi l'axe sur les CMP. Avec ma copilote, Mme Laure Sablé, nous avons constitué un groupe de travail. Le but de ce groupe était de faire le point sur la situation actuelle des CMP et de proposer des axes d'évolutions possibles. Je me suis dit que pour enrichir le débat, il pouvait être intéressant de mettre en place un dossier à thème au sein de la revue L'Information Psychiatrique. Je fais partie du comité de rédaction de la revue, c'était alors l'occasion de demander à des professionnels extérieurs à Erasme d'écrire sur le sujet. J'ai soumis cette idée au comité de rédaction qui l'a trouvée intéressante. Je me suis adressée à des intervenants de qualité. C'est ainsi que Mme. Fabienne Roos-Weil (CMP infanto-juvéniles : modèles, contraintes, malaise et vitalité), M. Bernard Odier (L'odyssée des centres médico-psychologiques : penser le futur) et M. Benjamin Pitrat (Quelle est la place des technologies mobiles dans le suivi des patients en psychiatrie ?) ont pris part à ce dossier. Des professionnels du Pôle 9 se sont également investis à l'image de Mme. Jessica Baherre (analyse du livre « L'accueil, un temps pour soigner ») et Mme. Cécile Glaser (Case Management en psychiatrie : vers des pratiques professionnelles intégrées). Cela a permis une collaboration entre des professionnels du Pôle 9 et de l'extérieur.

Quel était son objectif ?

L'idée était d'enrichir une réflexion qui était déjà en place à Erasme en faisant participer des professionnels de l'extérieur. C'était également pour moi l'occasion d'impliquer les soignants dans cette réflexion. C'est par exemple une infirmière du Centre Jean Wier qui a écrit l'article sur le « case management ».

Pouvez-vous nous en décrire le contenu ?

Les articles sur la pédopsychiatrie et sur la psychiatrie adulte font le bilan de ce qui a été fait jusqu'ici et mettent en place une réflexion autour de l'avenir. Ils reflètent les défis que relèvent les CMP dans un contexte où ce qui leur est demandé évolue. Ainsi, le Dr Odier décrit comment les CMP adultes, avec l'augmentation des demandes et le développement dans le registre de la santé mentale d'autres professions (médico-sociales), centrent leur activité sur le cœur du métier : le suivi et le traitement ambulatoire des problématiques complexes, souvent des psychoses. Ils développent leur capacité d'évaluation et d'expertise afin de proposer des orientations thérapeutiques. Ils constituent pour des acteurs sociaux et médico-sociaux un repère. Le Dr Roos-Weil, dans son article sur les CMP infanto-juvéniles, témoigne de comment évolue son CMP dans le contexte de nos transformations sociales, sans perdre son idéal d'accueil et son souhait d'innover. L'article sur la

technologie permet de nous ouvrir, de prendre la distance avec ce que l'on fait déjà, d'imaginer ce que l'on pourrait faire à l'avenir. Enfin, le « case management » fait également partie des nouvelles façons de travailler que je souhaitais valoriser.

Pourquoi pensez-vous qu'il faille « redéfinir » le rôle des CMP ?

Ce n'est pas moi qui ai choisi le titre, c'était l'axe de travail retenu par la direction et les soignants. J'ai choisi cet axe car je pense que le travail au CMP est extrêmement important dans un pôle (il représente environ 80 % de l'activité). Je venais d'arriver et j'avais envie de faire d'une pierre deux coups : à la fois travailler sur l'axe stratégique de l'hôpital tout en m'intéressant à ce qui se faisait dans les CMP et voir comment il serait possible d'évoluer.

Quel a été votre rôle dans la réalisation de celui-ci ?

Comment avez-vous collaboré avec les différents auteurs ?

J'ai choisi et contacté les auteurs. Je n'étais pas dans le comité de lecture qui reçoit de façon anonyme les propositions d'articles. Cependant j'ai pu prendre connaissance des textes avant qu'ils soient publiés. Les auteurs ont fourni un travail remarquable.

En quoi ces travaux écrits sont-ils importants pour vous ?

Et pour les lecteurs ?

L'Information Psychiatrique est la revue mensuelle de la Société de l'Information Psychiatrique et du « Syndicat des psychiatres des hôpitaux », le SPH. Les lecteurs sont nombreux. Je pense qu'il est important de réfléchir sur ce qu'on fait, d'échanger et de toujours essayer d'améliorer nos pratiques en s'inspirant, en échangeant... Pour moi qui venais d'arriver, c'était un bon moyen de me mettre dans le bain, de comprendre comment travaillent les autres et de voir comment on pourrait positionner le pôle 9 par rapport aux autres secteurs. L'organisation des soins m'a toujours intéressée.

Est-ce que vous envisagez de travailler sur d'autres dossiers de ce type ?

Oui, je pense que ça va se faire. Nous réfléchissons actuellement autour du thème « radicalisation et psychiatrie ». C'est un thème nouveau pour la grande majorité des psychiatres. Je pense que c'est utile d'avoir des articles à lire dessus, toujours dans le but d'apprendre et de faire avancer nos pratiques afin de répondre aux demandes de soins. ■

Vous pourrez retrouver les textes publiés dans le dossier coordonné par le Dr Caubel sur Intranet. Pour cela, rendez-vous dans Espaces Cliniques, Thématiques Transversales.

Dieu peut-il être fou ?
Ou la rencontre avec un Roi
touché par la maladie mentale :

Charles VI



Jean Fouquet, *Les Grandes Chroniques de France*, vers 1455-1460.

Nous sommes en 1392, cent ans plus tard Christophe Colomb découvrira l'Amérique. Le 5 août 1392, le roi Charles VI quitte Le Mans pour combattre contre Jean IV, Duc de Bretagne. En fin de journée, sous une forte chaleur, il est apostrophé par un vieillard en haillons en ces termes: « Ne chevauche pas plus avant, noble Roi, tu es trahi ». Le roi est troublé. Le soir, il dégaine son épée et crie au complot en attaquant les gens de sa suite. Il faudra le maîtriser. Le roi vient de tuer quatre hommes. Lié sur un charriot, il perd connaissance et reste inconscient pendant deux jours.

« Le roi est fol! »

Au bout de deux jours, son corps se refroidit, son cœur bat plus lentement, on croit qu'il va mourir. Mais au 3e jour, il retrouve l'usage de ses sens et de la raison. La crise est terminée. À cette époque, le roi de France est un monarque sacré: il ne tient sa couronne que de Dieu et est, selon la formule consacrée, « empereur de son royaume ». Ce droit divin a pour origine le baptême du roi des Francs, Clovis 1^{er} en 496, fondateur de la Monarchie française.

Mais que s'est-il passé en 1392? De quel mal souffre Charles VI? Que savons-nous de ce qu'il s'est passé? Quelles sont les sources des témoignages et commentaires diffusés?

Quelques éléments bibliographiques

Charles VI, que le peuple appellera le Bien aimé, a pour père Charles V, dit le Sage, et pour mère Jeanne de Bourbon. Il naît le 3 décembre 1368 et meurt à Paris le 21 octobre 1422. Son

père décède en 1380, Charles VI n'a alors que 12 ans. Durant sa minorité, ce sont ses oncles qui exerceront le pouvoir. Il se marie à 17 ans avec Isabeau de Bavière dont il aura douze enfants, parmi lesquels le fameux Charles VII que Jeanne d'Arc fera sacrer à Reims pour bouter les Anglais hors de France. À 20 ans, il remercie ses oncles et prend le pouvoir. Son règne sera marqué certes par ses troubles mentaux mais surtout par les rivalités entre Bourguignons et Armagnacs et la défaite de la chevalerie française à Azincourt.

D'importants chroniqueurs (le terme journaliste n'est pas encore d'actualité), poètes ou historiens racontent et publient des récits de l'époque. Trois chroniques, celles d'Enguerrand de Monstrelet, de Jean Jovenel des Ursins et de Jean Froissart nous restituent les événements de la folie de Charles VI, alors appelée frénésie royale.

Quelques notes sur les différentes formes prises par les crises de folie de Charles VI:

- Charles VI sent venir les accès
- Il se sent persécuté
- Il parle d'ennemis qui l'entourent.
- Il dit se prénommer Georges et non Charles
- Il refuse qu'on le lave ou qu'on le rase
- Il croit être en verre, ayant peur de tomber et de se briser
- Il vocifère, injurie
- Il est emprunt à une agitation motrice: il court dans le palais, brise et déchire des objets
- Il suscite de la peur, notamment chez sa femme
- Il développe par moments une hypersexualité

Quelques repères chronologiques

- La guerre de cent ans oppose la France à l'Angleterre entre 1337 et 1453
- Le 25 octobre 1415 : la chevalerie française subit une défaite sans précédent. C'est le désastre d'Azincourt, qui met fin à la chevalerie féodale occasionnant des pertes colossales de près de 10 000 hommes dont plus de 6 000 chevaliers.
- 14 septembre 1419 : assassinat de Jean Sans Peur sur le Pont de Montereau

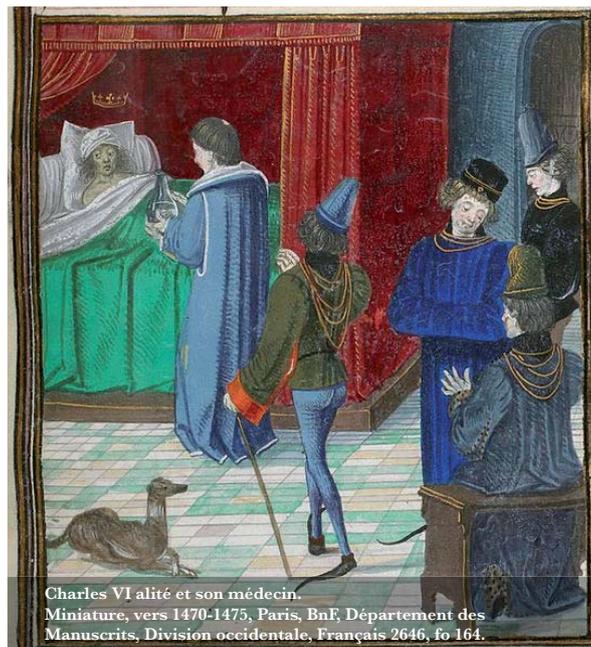


La bataille d'Azincourt (miniature extraite de la *Chronique* d'Enguerrand de Monstrelet, fin du XV^e siècle).

De quel mal souffre Charles VI ?

Si les débuts des troubles sont assez faciles à dater avec cet épisode de la forêt du Mans, il y a lieu de s'interroger sur son hérité. Charles VI est le fils de Charles V qui épousa sa petite cousine Jeanne de Bourbon dont la mère était sujette à des crises de folie. Son oncle Louis de Bourbon souffrait de mélancolie. Enfin, son trisaïeul, Robert de Clermont était sujet lui aussi à des accès de folie. À noter que Charles VII, fils de Charles VI, sera atteint de mélancolie.

De la bouffée délirante à la schizophrénie, il y a du possible. D'un épisode maniaque à un trouble bipolaire, il y a discussion. Certes le roi « subit » 52 crises plus ou moins profondes avec tantôt des épisodes de dépression, tantôt des épisodes d'exaltation mais aussi de dépersonnalisation. Le roi se pensait être en verre. Si certains ont pensé qu'il avait pu être empoisonné, les troubles sont récurrents et les médecins impuissants. Peut-être faut-il noter le traitement que mettra en œuvre le premier médecin chargé d'examiner le monarque suite à



Charles VI alité et son médecin. Miniature, vers 1470-1475, Paris, BnF, Département des Manuscrits, Division occidentale, Français 2646, fo 164.

l'épisode du Mans. Le roi sera coupé de toute excitation des sens en restant en « convalescence » au Château de Creil, aujourd'hui détruit.

Nombre de médecins et psychiatres se sont intéressés à la folie de Charles VI. Moreau de Tours et Legrand de Saullle parleront de folie périodique. Auguste Brachet développera la possibilité d'une confusion mentale consécutive à une fièvre typhoïde. ■

Jean-François Popielski, Directeur des soins et de la Culture

L'origine du jeu de cartes

Pour divertir le roi Charles VI « tombé en frénésie », on invente le jeu de cartes, une sorte de thérapie occupationnelle avant l'heure.

Certes les Italiens et les Allemands revendiquent la paternité de cette invention mais c'est bien un jeu de Tarot, dit de Charles VI, qui est conservé et considéré comme l'un des rares témoignages des luxueux jeux princiers de la Renaissance.



Jeu de princes humanistes : le tarot dit de Charles VI, Exposition Bnf.fr

Bibliographie :

Si vous souhaitez aller plus loin sur le sujet :

- Charles VI : Sa folie, ses médecins, ses traitements et le Religieux de Saint-Denis, d'I. de BURES
- De l'origine du jeu de cartes, de F. DINAGO
- Bnf.fr : Jeu de princes humanistes : le tarot dit de Charles VI
- Charles VI le fol, M. HEIN
- La folie de Charles VI, B. GUENEE
- Charles VI, F. AUTRAND
- Le bal des ardents Charles VI, P. GASCAR

Ça se passe ce trimestre.
Date unique ou événement régulier.
A noter dans votre agenda.

Demandez le programme !

AGENDA

- Du lundi 20 au vendredi 24 février :
Visite de certification
- Mardi 21 février :
Les petits déjeuners culturels
- Lundi 6 mars :
Cinemasme
- Du lundi 13 mars au dimanche 26 mars :
Les semaines d'information sur la santé mentale
(programmation complète de l'EPS Erasme en page 10)
- Jeudi 16 mars :
Printemps des poètes
- Samedi 18 mars :
Biennale du handicap (Médiathèque Anne Fontaine, Antony)
- Mercredi 03 mai :
Début de l'exposition Comme au Musée
– Thème : Les traces

Les activités proposées tout au long de l'année à l'EPS Erasme

- La cafétéria du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h à 16h30, le week-end de 13h15 à 16h30
- La bibliothèque du lundi au mercredi de 13h30 à 16h30 et le vendredi de 13h30 à 15h30
- Les débats d'Erasme dont les thèmes sont communiqués quinze jours à l'avance
- Cinérasme
- Les activités sportives
- Café philo, tous les jeudis de 14h à 16h. Thomas Lepoutre anime à la cafétéria un atelier de philosophie dédié aux patients. Le thème est inspiré de l'humeur du jour.

Un poème pour la fin



SECTEUR 21

Quand se ferment les portes du secteur 21,
Je vais voir souvent mes amis vendéens
Et me mettre à jouer au 421.
Ici, loin d'Erasme,
J'oublie presque mon asthme
Dans ces sales bistrot
Où se jouent l'apéro
Et les brèves de comptoir,
Je consens, il faut croire,
J'ai un grain de folie !
Dans cette fumée noire
Qui sort des gitanes, je suis comme
Montesquieu dans ses lettres persanes,

Quand se ferment les portes du secteur 21,
Que je me mets à jouer au 421,
Ici, loin d'Erasme,
J'ai comme un orgasme;
Ici, loin de l'asile,
Tout au cœur de la ville
J'ai ma dose de folie
Tout au long de la partie.

Quand s'ouvrent les portes du secteur 21
J'oublie vite mes parties de 421 :
J'ai en moi une horloge,
Je sais faire le partage.
Appelez-moi, s'il vous plaît, secteur 21.
J'ai en moi une horloge
Quand je franchis la loge.

Au secteur 21, à mes chers collègues, à
l'ensemble du personnel,
Je dédie cet éloge solennel de « ma folie ».

DIOP Saër – Psy G 21

